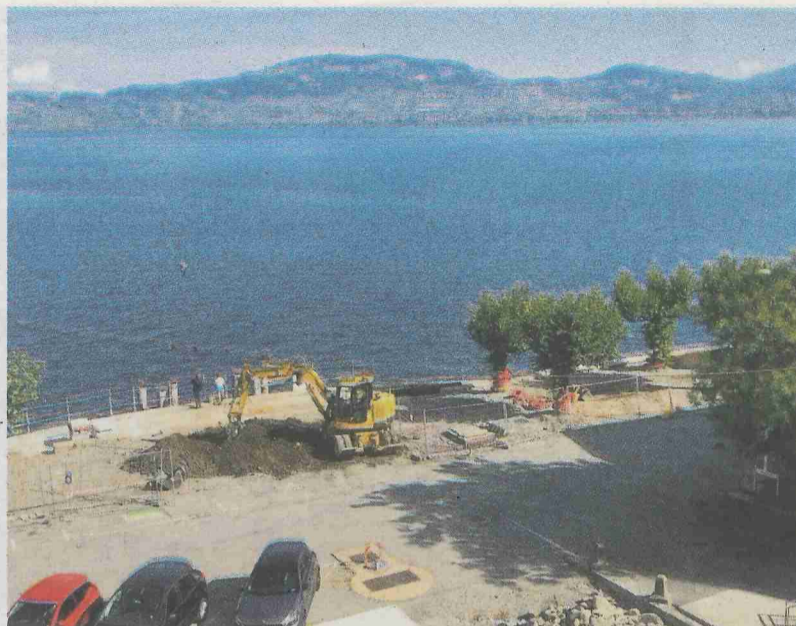
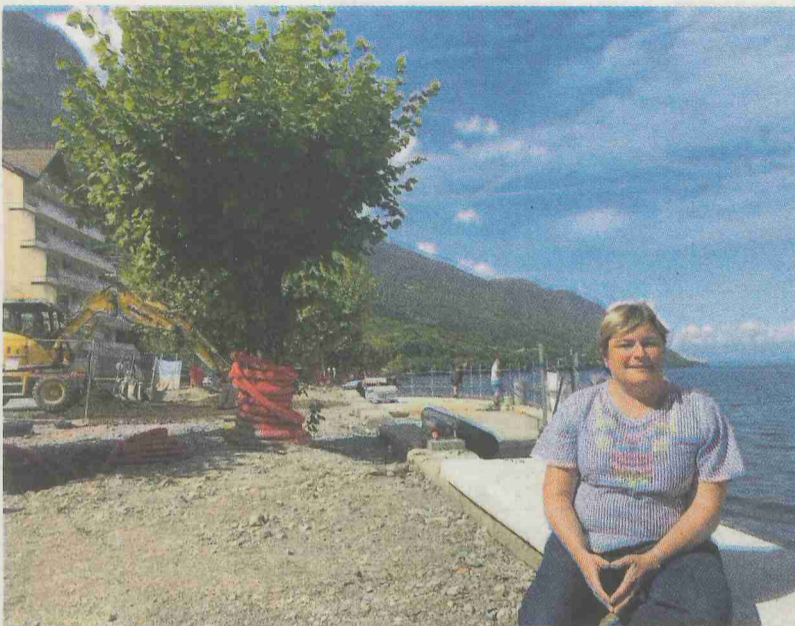


Des travaux « titanesques » pour sauver le quai

Le quai de Saint-Gingolph risquait de s'effondrer. Un chantier d'envergure est en cours afin de préserver ce patrimoine d'après-guerre. Il accueillera d'ici la fin de l'année une promenade ombragée, une portion de la Viarhônga et des aménagements de loisirs.



Géraldine Pflieger est devant l'estacade, une avancée qui permettra aux barques à voiles latines d'accoster au village. Les pêcheurs y ont d'ailleurs déjà pris place, peu dérangés par les engins.

Un projet à 6,1 millions d'euros

Géraldine Pflieger, maire de Saint-Gingolph, annonce le coût total de la réhabilitation du quai André-Chevallay : « Le volet réparation du quai s'élève à 3,6 millions d'euros et l'aménagement à 2,5 millions d'euros. Le financement est porté à la fois par le Département (2,3 millions), la Région (2,3 millions) et l'Etat (1,5 million). »

SAINT-GINGOLPH

Habituellement, il fait bon se balader sous les tilleuls du quai de Saint-Gingolph. Mais ce plaisir est depuis plusieurs mois gâché par un chantier « titanesque ». Un mal pour un bien car d'ici la fin de l'année, après sa métamorphose, le quai André-Chevallay devrait retrouver ses lettres de noblesses.

Des travaux d'envergure

Ces douze derniers mois, les pelleteuses et les gravats ont remplacé les promeneurs et

les touristes. Une promenade de 3,50 m de large est en train d'être aménagée sur toute la longueur de la rive. Après la passerelle et le départ de la Viarhônga réalisés en 2018-2019, c'est au tour des presque 800 mètres de berges, entre la Morge et la piscine municipale, d'être entièrement réhabilités.

Depuis la crêperie jusqu'au snack, le quai est entièrement transformé afin de sauvegarder l'édifice inauguré en 1955, dont l'histoire est chère au cœur des Gingolais (voir ci-contre). « Au niveau des arbres, 120 pieux ont été implantés jusqu'à

17 m de profondeur. Ils sont soutenus par des poutres elles-mêmes fixées à la berge. C'est comme si le quai était sur pilotis », dessine Géraldine Pflieger, maire du village. Cette technique permet de conserver l'édifice originel ainsi que les arbres qui jalonnent le quai. Au niveau de l'eau, des rochers ont été fixés afin de protéger la construction des mouvements du Léman. En même temps que ce chantier, de l'autre côté, la promenade a commencé à prendre forme au niveau de la plage municipale. Comme le cheminement de graviers grignote sur les places de stationne-

ments côté lac, un parking et des places supplémentaires sont en cours de réalisation. Des bancs, des tables de pique-nique, des bornes de recharges vélo seront installés.

Piéton, vélo, bateau

Cette rénovation des quais est destinée à tous ceux qui aiment à profiter de la vue sur le Léman. « L'allure sur le quai sera régulée à 30 km/h. Ce sera un espace partagé entre les piétons et les poussettes. Les vélos pourront emprunter la route qui est peu fréquentée et en sens unique », annonce Géraldine Pflieger. Pour faire simple, promenade et ViaRhô-

na ne feront qu'un le long du Léman à Saint-Gingolph. D'autres types d'usagers ont été pris en compte dans ce projet de rénovation des berges : trois pontons ont été prévus pour accueillir « une vingtaine de bateaux visiteurs », dévoile l'élue, afin que les amateurs de nautisme et les Suisses puissent profiter eux aussi de la plage et des terrasses gingolaises. Enfin, face à la salle des fêtes, une avancée a été réalisée afin que les barques à voiles latines puissent accoster.

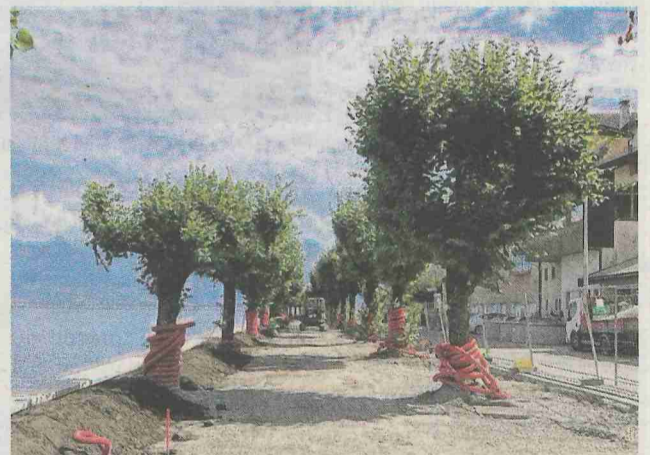
DOSSIER RÉALISÉ
PAR LAUREN LACRAMPE



La promenade prend forme côté plage municipale



La berge a été protégée par des enrochements.



Les arbres ont été conservés tout le long du quai.